

Bulletin Publié en (voir sous-jacent d'année)
1862. 1871.

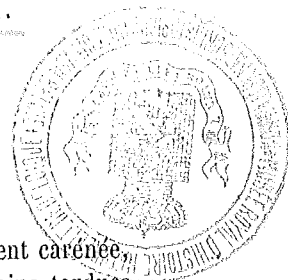
32058

DESCRIPTIONS SUCCINCTES

de quelques nouvelles espèces animales et végétales fossiles, des terrains
tertiaires éocènes des environs de Bruxelles,

32058

PAR MM. H. NYST ET LE HON.



1. SERPULA MELLEVILLEI. *Nyst et Le Hon.*

Espèce habituellement droite, courte et fortement carénée, à 7 côtes tranchantes longitudinales, plus ou moins tordues dans leur trajet; extrémité postérieure un peu tronquée. Cette serpule est presque toujours attachée au *Vermetus (Solarium) Nystii. Gal.*

Longueur 16 millimètres; diamètre vers la bouche 4 millimètres.

Foss. de Laeken.

2. SERPULA TOILLIEZI. *Nyst et Le Hon.*

Coquille cylindrique, légèrement flexueuse, unie, lisse, marquée seulement de légères stries d'accroissement. Est toujours brisée, ce qui nous empêche d'en donner la taille.

Foss. de Laeken.

3. SCALARIA GORRISSENI. *Nyst et Le Hon.*

Nous ne possédons encore qu'une partie de cette belle espèce qui semble être excessivement rare aux environs de

Bruxelles; elle se distingue facilement de ses congénères par la disposition de ses côtes longitudinales, régulièrement espacées, lamelleuses et foliacées. Celle qui touche chacun des tours supérieurs forme une espèce de varice comme dans le genre *Ranelle* et la *Scalaria interrupta*, Sow. in *Dixon's Geol. of Sussex*, pl. VII, fig. 14. Les interstices des côtes sont traversés par d'autres côtes aiguës, au nombre de 8 à 9. La dernière, vers la base, est plus prononcée et semble briser les côtes longitudinales; dans les interstices de ces côtes transverses, l'on aperçoit encore, à l'aide d'une loupe, de très-fines stries qui suivent la même direction. Le seul tour que nous possédons de cette coquille mesure 16 millimètres de largeur.

Foss. de Dieghem. (Syst. Bruxellien?)

4. SOLARIUM HEBERTI. *Nyst et Le Hon.*

Coquille orbiculaire, déprimée, à spire obtuse au sommet; les tours qui la composent, et qui paraissent être au nombre de 5 à 6, sont étroits, convexes et pourvus de stries transverses régulières, plus prononcées vers la base de la coquille, qui est aplatie et largement ouverte par un ombilic profond. Cet ombilic est pourvu de sillons transverses qui n'existent pas dans le *Solarium patulum* L^k, duquel il se rapproche le plus. De très-fines stries longitudinales et obliques coupent ces sillons transverses comme dans certains trochus.

N'ayant pu nous procurer que des moules et des moulages de cette espèce, que M. Hébert et nous n'avons pu rapporter à aucune des espèces tertiaires des environs de Paris, nous ne pouvons en donner avec certitude les dimensions, qui paraissent, du reste, dépasser celles du *S. patulum* L^k. Notre *Solarium grande* en serait-il un exemplaire adulte? Le *Solarium spectabile*, Sow. in *Dixon's Geol.*, pl. VI, fig. 2, se rapproche aussi de notre nouvelle espèce.

Foss. de Bruxelles. (Syst. Bruxellien.)

5. PLEUROTOMA HEBERTI. *Nyst et Le Hon.*

non Houaull 1848.

Coquille allongée, fusiforme, à spire paraissant être très-pointue et pourvue de 8 à 9 tours, sur lesquels l'on aperçoit de très-fines stries transverses et régulières, traversées par des stries d'accroissement irrégulières et peu prononcées. Le milieu des tours est fortement anguleux, et leur partie supérieure et inférieure un peu concave. La base de la coquille est aussi finement striée dans le sens transverse. Le canal de la base est assez allongé et légèrement tordu dans sa longueur.

Ne possédant que des moulages de cette nouvelle espèce qui n'a aucune analogie avec ses congénères des environs de Paris et de Londres, nous ne pouvons en donner, pour le moment, une description plus complète. Elle semble atteindre 40 millimètres de longueur sur 13 à 14 de largeur.

Foss. de Bruxelles. (Syst. Bruxellien.)

6. BUCCINUM HONII. *Nyst.*

Cette espèce, dont nous ne possédons encore que le moule, se rapproche du *B. intermedium*, Desh., mais il est moins ventru. Le contre-moulage montre les stries d'accroissement, mais ne nous a pas donné de stries transverses appréciables, bien qu'elles soient très-prononcées sur le moule.

Longueur du moule 31 millimètres sur 16.

Foss. de Bruxelles. (Syst. Bruxellien.)

7. PANOPEA HONII. *Nyst.*

Coquille transverse, inéquilatérale; à crochets très-rapprochés et assez prononcés; légèrement convexe et couverte de grands plis transverses peu saillants, toujours plus marqués vers les crochets. Ce qui distingue surtout cette espèce des *Panopaea corrugata*, Sow. in *Dixon's Geol. of Sussex*, p. 164,

pl. II, fig. 12, et *P. intermedia*, Sow. *Min. conch.*, vol. I, p. 175, pl. LXXVI, fig. 1, c'est que toute sa surface est couverte de fines granulations bien saillantes, disposées longitudinalement et qui ne s'aperçoivent guère qu'à la loupe. Son côté postérieur est très-bâillant.

Cette belle espèce mesure 11 centimètres de largeur sur 55 millimètres de longueur; son épaisseur est de 35 millimètres, et le bâillement de son côté postérieur mesure 25 millimètres.

Foss. de Laeken. Rare.

8. SOLEMYA LAMARCKIANA. *Nyst et Le Hon.*

Coquille oblongue, étroite, transverse, inéquilatérale, obtuse à ses deux extrémités; vers le côté postérieur elle est ornée de stries longitudinales rayonnantes.

Ne possédant que le moule de cette espèce sans contre-mouage, il est impossible de lui assigner d'autres caractères. Elle se rapproche de la *S. Mediterranea*, dont elle laisse aussi apercevoir les linéoles longitudinales rayonnantes. Notre moule mesure 15 millimètres de longueur sur 38 de largeur.

Foss. de Schaerbeek. (Syst. Bruxellien.)

9. THRACIA NYSTII. *Le Hon.*

Coquille subéquivalve, trigone, peu convexe; à crochets médians, et couverte seulement de stries d'accroissement plus prononcées sur le côté antérieur que sur le côté postérieur. Ce dernier côté est anguleux, tronqué, un peu aplati et couvert de très-fines granulations. Ces granulations ne s'étendent que sur une petite partie de la coquille; le côté antérieur en est entièrement dépourvu.

Longueur 23 millimètres sur 30 de largeur.

Foss. de Laeken. Rare.

10. SAXICAVA MODIOLIFORMIS. *Nyst et Le Hon.*

Coquille inéquilatérale, subcylindrique, à stries d'accroissement très-marquées et dépourvue de stries longitudinales; les crochets sont terminaux, très-rapprochés et bordés de chaque côté par deux sillons profonds, celui qui les sépare de la lunule et un autre qui coupe diagonalement le dos de chaque valve. Coquille non bâillante, mesurant 16 millimètres.

Foss. de Laeken. Rare.

11. CORBIS DUBIA.

PSAMMOTEA, id., 1824, Desh., *Coq. foss. de Paris.*

CORBIS, id., 1850, d'Orb., *Prodr. de pal. str.*

Cette coquille est de forme elliptique; ses valves sont équilatérales et épaisses. La charnière présente une dent assez grande et pyramidale, et à côté une fossette qui reçoit celle de la valve opposée. Les crochets sont petits, peu saillants, mais pointus ou acuminés. Toute la surface extérieure n'est marquée que de quelques stries irrégulières d'accroissement. Longueur 9 millimètres sur 13 de largeur.

L'exemplaire recueilli dans le calcaire grossier de Parme aurait, d'après M. Deshayes, 10 millimètres de longueur sur 22 de largeur, tandis que sur la planche il en mesure 15 de longueur sur 23 de largeur.

Nous pensons, comme d'Orbigny, que cette espèce de M. Deshayes doit faire partie du genre *Corbis*; si toutefois notre espèce est bien celle de l'auteur français, car l'unique valve que nous possédons ne semble pas être bâillante, comme l'indique M. Deshayes pour la sienne.

Foss. de Laeken. Rare.

12. CARDIUM HONII. *Nyst.*

Coquille cordiforme, équilatérale, déprimée vers le côté postérieur qui est obscurément anguleux. Les crochets sont,

comme dans le *C. semigranulosum*, Sow., saillants, opposés, peu inclinés et médians. La surface extérieure est partagée en deux parties inégales, comme dans les *C. semistriatum*, Desh., et *semigranulosum*, Sow., la partie antérieure lisse, laisse apercevoir de fines stries longitudinales régulières à peine sensibles vers les bords inférieurs. Le côté postérieur, qui continue régulièrement la courbure de la valve, sans former angle saillant, comme dans les deux espèces que nous venons de citer, est fortement sillonné dans toute son étendue; les sillons sont larges, au nombre de 20 à 25, et pourvus dans leurs interstices de tubes saillants très-difficiles à obtenir intacts.

Cette coquille diffère encore des autres espèces analogues par sa taille toujours plus considérable. La nature du terrain dans lequel on a rencontré ces fossiles, à Laeken et à Jette, les rendant très-fragiles, nous ne pouvons donner les caractères intérieurs, ni ceux de la charnière de cette belle espèce.

Notre plus grand exemplaire mesure 60 millimètres de longueur sur 65 de largeur.

Foss. de Laeken. Très-rare entière.

15. *CARDILIA STRIATULA*. *Nyst et Le Hon.*

Coquille ovale, légèrement oblique et globuleuse. Crochets courbés et très-rapprochés du bord cardinal. Sa surface est couverte de fines stries longitudinales et ses bords sont plus fortement crénelés vers les côtés antérieurs et postérieurs que sur l'inférieur.

Se rapproche de la *C. laeviuscula*, Sow. in *Dixon's Geol. of Sussex*, pl. II, fig. 6, dont elle diffère par les stries longitudinales.

Longueur 3 millimètres sur autant de largeur.

Foss. de Laeken. Très-rare.

14. *NUCULA NYSTIANA*. *Le Hon.*

Coquille ovale, transverse et oblique, légèrement déprimée et couverte de sillons transverses très-réguliers qui la feraient prendre pour le *Pectunculus nukulatus*, si l'on ne reconnaissait en elle la charnière des nucules : ces sillons sont traversés par de fines stries longitudinales peu apparentes et légèrement courbées; intérieurement cette espèce est nacrée comme ses congénères, et ses bords sont crénelés. La lunule est assez fortement prononcée et couverte de fines stries.

Longueur 6 millimètres sur 7 de largeur.

Foss. de Laeken.

15. *ARCA (CUCULLÆA) LAEKENIANA*. *Le Hon.*

C'est l'arca orientale, de Magon.

Coquille inéquilatérale, déprimée, très-transverse et anguleuse au côté postérieur; elle est couverte de stries longitudinales fines et serrées vers le milieu des valves, tandis qu'elles deviennent fortes, carénées et espacées vers les bords latéraux. Toutes ces côtes sont coupées par des stries d'accroissement. Les bords de la coquille sont crénelés à l'exception du bord inférieur qui est lisse.

Cette espèce se rapproche de l'*Arca Duchastelii*, Desh., *Desc. des coq. foss. du bassin de Paris*, t. I, p. 217, pl. XXXIX, fig. 1, 2, 3, mais elle en diffère par la disposition de ses stries, et de sa charnière qui est dépourvue de dents à sa partie moyenne, tandis qu'à ses extrémités elle en présente quatre disposées horizontalement, parallèles et très-allongées.

Longueur 10 millimètres sur 23 de largeur.

Foss. de Laeken. Très-rare.

16. *MODIOLA NUCULÆFORMIS*. *Le Hon et Nyst.*

Coquille très-mince et très-fragile, bombée, très-inéquilaté-

Coquille

rale ; à crochets fortement recourbés et rapprochés. Toute sa surface est très-finement décussée. Son test est nacré à l'intérieur et ses bords sont minces et tranchants.

Longueur 11 millimètres sur 9 de largeur.

Elle se distingue facilement de la *M. seminuda*, Desh., *Desc. des coq. foss. du bassin de Paris*, t. I, p. 264, pl. XXXIX, fol. 20 à 22, par ses stries longitudinales qui couvrent toute sa surface, et par ses stries transverses formant avec les premières un dessin croisé que l'on ne voit bien qu'à l'aide de la loupe.

Foss. de Laeken. Rare.

17. MODIOLA HETEROCLYTA. *Le Hon.*

Coquille oblongue, fortement sinuée dans sa longueur et se terminant antérieurement par un crochet recourbé sur la lunule. La moitié des valves du côté postérieur porte 15 ou 16 côtes rendues flexueuses par les stries d'accroissement ; la partie médiane ne présente que ces dernières, tandis qu'on voit sur le côté antérieur, 6 côtes courtes et imbriquées. Nous n'avons pu voir l'intérieur de cette espèce, qui offre quelques rapports avec la *M. hastata*, Desh., *Coq. foss. des environs de Paris*, t. I, p. 261, pl. XXXVIII, fig. 13, 14, et *M. elegans*, Sow., *Min conch.*, vol. I, p. 31, pl. IX, fig. 1, mais qui en diffère essentiellement par différents caractères. Elle mesure 18 millimètres de longueur.

Foss. de Laeken. Rare.

18. CYPHOSOMA TERTIARIUM. *Le Hon.*

Forme circulaire ; face supérieure aplatie ; région buccale un peu concave ; dix zones porifères onduleuses ; pores disposés par paires. Aires ambulacraires portant deux rangées de gros

tubercules, se rapprochant graduellement et se joignant près de l'appareil oviducal ; aires interambulacraires semblables aux premières mais leurs rangées restant équidistantes dans toute leur étendue : granulations tuberculeuses dans les intervalles. Tubercules non perforés et à crénelures douteuses par l'état imparfait de conservation des spécimens.

Diamètre horizontal 15 millimètres, diamètre vertical 6 millimètres.

Foss. Laekenien de Saint-Gilles. Rare.

19. SCUTELLINA TOILLIEZI. *Le Hon.*

Forme générale discoïde, légèrement cordiforme, très-déprimée ; surfaces supérieure et inférieure parsemées d'une multitude de très-petits tubercules peu visibles à l'œil nu ; ambulacres composés de dix zones porifères ne s'étendant pas jusqu'aux bords du disque ; pores disposés par paires ; région oviducal inconnue ; anus dans le bord ; ouverture buccale pentagonale et centrale. Cette espèce diffère surtout de la *S. rotunda* Gal. par sa taille qui est d'un diamètre double et par son aplatissement beaucoup plus prononcé.

Diamètre 12 et 13 millimètres, hauteur 2 millimètres.

Foss. dans le syst. Laekenien de Saint-Gilles et Forêt, rare.

20. PINUS BENEDIANUS. *Le Hon.*

Branches fortement aréolées par la décurrence des écailles phylloidiennes. La forme de ces écailles est lancéolée et elles portent uniformément une crête médiane longitudinale ; cicatrices des feuilles semblant accuser la disposition ternée ; écailles formant des lignes en spirales à axes allongés.

Cette espèce présente certaines analogies avec le *Pinus macrophylla* vivant, et en diffère surtout par la crête permanente des écailles phylloidiennes et par la cicatrice des feuilles.

Foss. de Schaerbeek. Rare. (Syst. Laekenien.)

24. PINUS STIGMARIOÏDES. *Le Hon.*

Cicatrices des feuilles très-légèrement lancéolées, presque orbiculaires, et disposées en lignes spirales d'une manière un peu confuse et même douteuse dans nos spécimens, dont la conservation laisse malheureusement beaucoup à désirer. Cette espèce se rapproche du *P. Braunii*, Heer, fossile d'Oeningen.

Foss. de Schaerbeek. Rare. (Syst. Laekenien.)